

# LE PHACOCHERE INSOLENT

NUMERO 82



Thaïs SERGENT

**Bulletin de l'amicale des anciens élèves et amis de Fustel de Coulanges  
fondée en 1920 1, place du Château 67000 STRASBOURG**

# LE MOT DU PRESIDENT :



Chers ami(e)s Fustéliens et Fustéliennes,

Voici une nouvelle année qui commence, alors oublions 2023 (même si nous y avons fêté le Centenaire de l'Amicale) et remplissons nous d'espoir et d'optimisme pour que 2024 soit un exercice à retenir dans nos mémoires futures !

Merci de penser à régler votre nouvelle cotisation (20 euros / personne ou 30 par couple, auprès du trésorier Marc Vetterhoeffer, 18 a rue des Veaux 67000 Strasbourg) afin de pouvoir participer aux activités proposées par l'AAALCK (ancien(ne)s de Kléber) et par nous-mêmes !

Notre vœu le plus cher est de pérenniser notre amicale par un apport de sang neuf et pourquoi pas par une sous - structure " jeunes " qui se prendrait en main sous notre couverture mais à son initiative.

Avis aux candidates et aux candidats...

En attendant nous allons organiser des sorties diverses comme :

- *Le musée Vaudou, de nuit.*
- *La ferme Linck et la brasserie Perle.*
- *les Cafés Henri.*
- *Alélor à Mietesheim et le musée du Bagage d'Haguenau.*
- *Le musée du bois à Lapoutroie.*
- *L'école hôtelière d'Illkirch en fin d'année.*

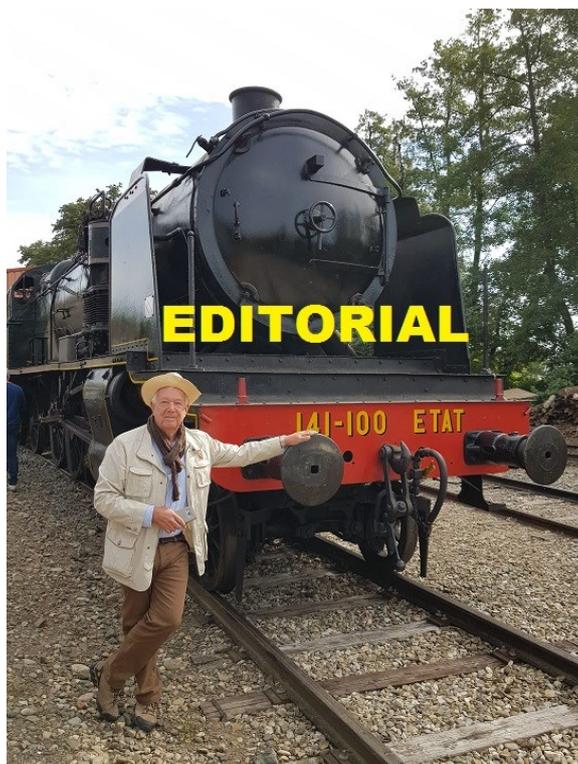
Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues pour nous permettre d'avancer !

Notre prochain Stammtisch aura lieu le 19 février au Cerf d'Or (précédé d'une réunion du comité)

Notre assemblée générale annuelle se tiendra le vendredi 22 mars à 18h15 au lycée et sera suivie du traditionnel dîner de gala à la Maison des Tanneurs !

Que le meilleur soit devant nous, quoiqu'il arrive !

Gérard WEHRLE, Président, tel : 06 62 37 61 20 \_ courriel : [gerard.wehrle1@yahoo.fr](mailto:gerard.wehrle1@yahoo.fr)



Découvre notre **PHACOCHERE INSOLENT**, 82<sup>ème</sup> édition en numérique, cette fois ci, plus écologique !

Tout d'abord, cher confrère (ou consœur) et ami(e) de l'amicale des anciennes et des anciens du Lycée Fustel de Coulanges, je tiens à te présenter mes vœux les meilleurs pour 2024.

Que cette année t'apporte santé (c'est important au vu de l'ancienneté de notre condition de phacochère...), sagesse (il est vraiment grand temps) et entière sérénité dans la gestion de tes affaires courantes (même 'retraité' il te reste pas mal de choses à faire !).

Pour le reste...

Ca y est, enfin, voici 'toute fraîche émoulue' la dernière édition de ton cher Phaco., cela fait presque un an déjà que l'eau a passé sous les ponts sans une nouvelle charge éditoriale de ton cher Phacochère.

Alors réjouis-toi de cette attente car nos rédacteurs assidus et toujours très fidèles se sont démenés pour te donner du grain à moudre, comme diraient certains anciens pontifes de la Fédération Ouvrière !

Par conséquent je t'invite à naviguer entre forêt et réchauffement climatique, mouvements de foule en 1968 à Strasbourg, nostalgie rétro avec un peu d'humour et quelques clichés de notre fête du centenaire, qui a enfin pu se dérouler après un confinement qui n'était pas que sanitaire.

Bonne lecture à toi.

*Jean-luc ELLING*

Ton dévoué Rédacteur en chef et Webmaster : [jl.elling@evc.net](mailto:jl.elling@evc.net)

Site de l'Amicale des anciens élèves et amis de Fustel de Coulanges : <https://www.anciens-fustel67.com/>

## NOUVELLES DE NOS ANCIENS ELEVES de FUSTEL:

### Les bonnes nouvelles :



Photo amicale anciens FDC

L'Amicale des anciennes et anciens élèves du lycée Fustel est très fière de compter, depuis le 30 novembre dernier, un **Chevalier de l'Ordre National du Mérite** dans ses rangs, notre ami **François LENHARDT**.

Ses mérites professionnels sont reconnus à leur juste valeur par la profession, par le grand public et bien sûr par ses confrères de l'amicale.

Qui ne se souvient pas des agapes 'post AG' qu'il nous a concoctées à la *Maison des Tanneurs*.

### Et les mauvaises :

- **Jean - Pierre TRIVI** (notre ami " **Brutus** "), précurseur des CPE du Lycée, décédé le 14/08/2023 : Sylvie FREYSZ, Michel Wolff et moi-même avons eu la chance d'interviewer Jean-Pierre en Juillet 2020 lors de la préparation de notre magazine du centenaire. Il nous avait laissé impressionnés par sa verve, son humour et sa façon de tout épreuve.
- Notre confrère et ami, **Jean Jacques GSELL** nous a quittés le vendredi 24/10/2023, à l'âge de 74 ans.  
Tout à chacun, à Strasbourg et ailleurs le connaissait bien, depuis la promotion du marché de Noël pour laquelle il a œuvré depuis 1992.  
Président de l'office du tourisme de Strasbourg et sa région pendant 21 ans, il a laissé sa marque de fabrique pour dynamiser l'attractivité de notre chère cité, y compris à l'étranger.  
Une autre corde à son arc a été, à l'occasion de la Saint-Valentin, le lancement de l'évènement 'Strasbourg mon amour' qui perdure depuis 2013.  
Tous ceux qui l'ont connu parmi nous regretteront son esprit très cordial et plein d'humanisme.



Photo amicale anciens FDC



Photo JJG actu Strasbourg

- **Jean VOGT**, professeur du lycée, retraité, décédé le 19/01/2023.
- **Raymond BAUMGARTNER**, inspecteur honoraire de l'éducation nationale et mon ancien camarade de classe, décédé le 25/03/2023.
- **Jean - Paul WACHSMANN** avocat puis bâtonnier, décédé le 03/07/2023.
- **Luc AUER** décédé le 06/09/2023.
- **Bernard ESCUDERO**, professeur d'espagnol et retraité de Fustel, décédé le 15/09/2023.
- **Patrick LIEBERMANN**, décédé le 25/09/2023.
- **André BERTHELEN**, avocat honoraire, décédé le 10/10/2023.
- **Richard SALM**, pasteur retraité, décédé le 14/12/2023.

De : Gérard WEHRLÉ :

## LA FÊTE DU CENTENAIRE DE NOTRE AMICALE

C'est enfin fait !



Nous avons fêté le Centenaire de notre Amicale d'ancien(ne)s élèves de Fustel...en cette journée mémorable du 1er juillet 2023, dans l'enceinte historique du lycée !

Depuis 1920 jusqu'en 2020 (dates officielles), que de chemin parcouru :

Ni la pandémie du Covid, ni les événements violents de la rue, la veille (le 30 juin), ni le blocage du tram le jour même, dès 13heures, ne nous auront résisté et c'est tant mieux, car nous l'avions bien préparée et je ne sais pas si nous aurions pu la maintenir plus tard !

Alors merci à toutes celles et ceux qui nous ont aidés à l'organiser, de près et de loin et merci aux charmantes hôtesse d'Elsass **Flam's**,

*1 Jean-Jacques SPIESS déjà à la fête  
Photo source amicale anciens FDC*



*2 Francis VAGNER donne un coup de main à la  
charmante hôtesse d'ELSASS FLAM'S  
Photo source amicale anciens FDC*

Merci à l'orchestre **Art'Rose**,



*3 Facile à deviner: nos musiciens d' ART'ROSE Photo source amicale anciens FDC*

Merci à **Huguette Dreikhaus** pour sa venue et sa verve,



*4 Huguette DREIKHAUS et Sylvie, son accompagnatrice  
Photo source amicale anciens FDC.*

Merci à **François Hoff** pour sa conférence, merci à **Sylvie Freysz** pour les visites guidées si prisées,



*5 Visite guidée (très prisée) du Lycée par Sylvie FREYSZ  
Photo source amicale anciens FDC*

Et surtout merci aux actifs de l'Amicale (ils se reconnaîtront toutes et tous) sans qui tout cela n'aurait pu se faire...



*6 Photo source amicale anciens FDC*

Enfin, comment ne pas saluer et remercier notre Provisure, madame **Costa - Garon** (et son équipe, merci **madame Roth**) qui nous a quitté, hélas, pour aller porter la bonne parole de l'Education Nationale, au Lycée Kléber à Strasbourg !



7 Affiche de la fête du centenaire, dessin de Charlotte HOAREAU  
(première arts plastiques 2020- du Lycée Fustel de Coulanges)  
Photomontage de Jean-Luc ELLING

Et pour finir, je ne résiste pas au plaisir de citer **Albert Schweitzer** :

" *Le bonheur est la seule chose qui se double quand on le partage* "...

**De : Jean-Pierre RENAUD**

**Ingénieur Général des Ponts, des Eaux et des Forêts**

**Ancien Directeur Territorial de l'ONF pour le Grand Est**

*NDLR : Merci à notre ami Michel Wolff qui a joué l'intermédiaire auprès de Jean-Pierre RENAUD pour nous brosser un texte de première qualité sur les effets du réchauffement climatique sur la forêt vosgienne. Découvrez donc un contenu très pertinent, mais inquiétant de la forêt locale, asséchée parfois et en souffrance. Merci encore à Jean-Pierre pour son témoignage très documenté et argumenté de façon très cartésienne.*

*Hélas, nous avons beaucoup de soucis à nous faire si nous ne suivons pas les conseils en matière de transition écologique de Jean-Marc JANCOVICI (NDLR : Jean-Marc JANCOVICI est polytechnicien, professeur à l'école des mines, essayiste, fondateur du cabinet de conseil carbone<sup>14</sup>, fondateur du SHIFT Project-qui œuvre pour une économie libérée de la contrainte carbone. Nous ne saurions que vous conseiller de lire son ouvrage ' Un Monde Sans Fin').*

## **Les Forêts en Alsace et dans le Grand Est face aux conséquences des changements climatiques**

### **1 – La forêt en Alsace : une présence immémoriale et centrale**

La forêt couvre en Alsace une superficie de **316 000 ha** environ. Le taux de boisement moyen de 38 % est un des plus forts au plan national mais présente selon les régions naturelles de très fortes disparités : les hautes et basses Vosges gréseuses sont par exemple très fortement boisées avec un taux exceptionnel de 84%. Dans la plaine, plus agricole et urbanisée, les forêts n'occupent que 15% environ du territoire.

Les paysages forestiers sont aussi très variés, traduisant la grande hétérogénéité des conditions écologiques et géomorphologiques qui caractérisent la région. On va donc retrouver une palette d'une exceptionnelle diversité allant de forêts montagnardes dans les Hautes-Vosges, fortement arrosées mais subissant les contraintes de l'altitude jusqu'aux forêts situées entre Colmar et Mulhouse, soumises à des conditions d'alimentation en eau très sévères qui façonnent pour certaines d'entre elles des faciès évoquant les forêts méditerranéennes (nord du massif de la Hardt). On retrouve cette richesse dans la composition des forêts alsaciennes, en majorité feuillues pour 60% (chêne pédonculé et sessile, Hêtre, Frêne...) mais les résineux occupent une place significative, supérieure à la moyenne du Grand Est (40% contre 25%) avec une présence importante notamment dans le massif vosgien du sapin pectiné, de l'épicéa, du pin sylvestre et, introduit plus récemment, du douglas.

Il convient de signaler qu'une majorité des forêts alsaciennes abritent des habitats et des espèces considérés comme d'intérêt communautaire par les directives européennes. Certaines sont même considérées comme emblématiques de la conservation nécessaire de la biodiversité comme les dernières forêts rhénanes dont la richesse biologique et la complexité représentent une grande valeur scientifique, écologique, culturelle. Ces forêts exceptionnelles font l'objet de mesures de protection renforcées depuis les années 80.

Contrairement à la moyenne pour la France métropolitaine où les  $\frac{3}{4}$  des forêts sont privées, **près de 80 % des forêts alsaciennes sont publiques**. 54% des forêts appartiennent aux collectivités territoriales, ce qui fait des 630 communes forestières alsaciennes le premier propriétaire forestier de la région. Les forêts publiques sont gérées par l'Office National des Forêts dont la représentation territoriale est assurée par 3 Agences : l'Agence du Haut-Rhin, et 2 Agences dans le Bas-Rhin : Schirmeck (intégrant les forêts de plaine autour de Sélestat) et Nord Alsace (comprenant la forêt de Haguenau, plus grande forêt indivise de France appartenant à parité à l'Etat et la Ville). Sur un plan économique, la forêt alsacienne qui ne représente que 2% de la surface boisée métropolitaine, **produit 4% des volumes annuellement récoltés et 10% des sciages français**. Près de 20 000 emplois, de l'amont jusqu'à l'aval dépendent de l'activité de cette filière forêt-bois, dont le plus grand nombre est situé en milieu rural et particulièrement dans les vallées vosgiennes. L'Alsace compte des entreprises très performantes notamment dans le domaine de la construction bois et c'est en Alsace que se situe la plus grande scierie de France !

## **2 – Des forêts menacées par les crises climatiques et sanitaires**

Les forêts en Alsace et dans la région Grand Est ont subi de multiples agressions et d'importantes dévastations dues aux multiples conflits qui ont durement touché notre région. Des stigmates subsistent encore de nos jours au sein des troncs d'arbres les plus âgés et qui témoignent des intenses combats durant les 2 guerres mondiales : on détecte encore des traces de « mitraille » inclus au cœur du bois, ce qui dévalorise fortement la valeur économique de celui-ci.

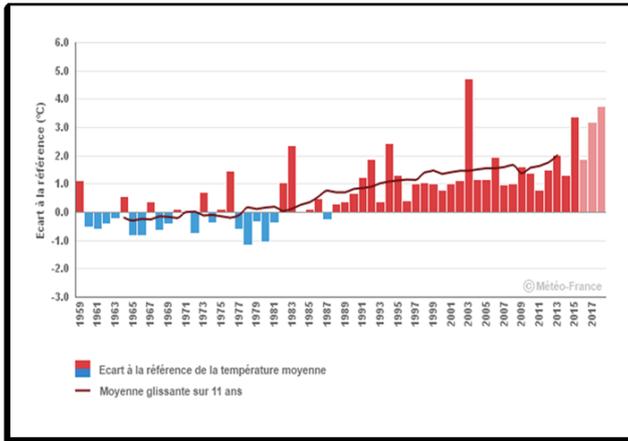
**Mais les aléas climatiques et les maladies ont aussi depuis 30 ans contribué à modifier sensiblement les paysages forestiers.** La tempête Lothar de décembre 1999, appelée « la tempête du siècle » a détruit en un jour des milliers d'hectares de forêts, notamment en Alsace dans certains massifs du Bas-Rhin. La canicule de 2003 a provoqué d'importants dépérissements forestiers, préfigurant ceux que nous constatons et subissons depuis 2018 et la répétition d'étés secs et caniculaires.

### **Les étés 2018, 2019 et 2020 : trop chauds, trop secs : les origines de la crise**

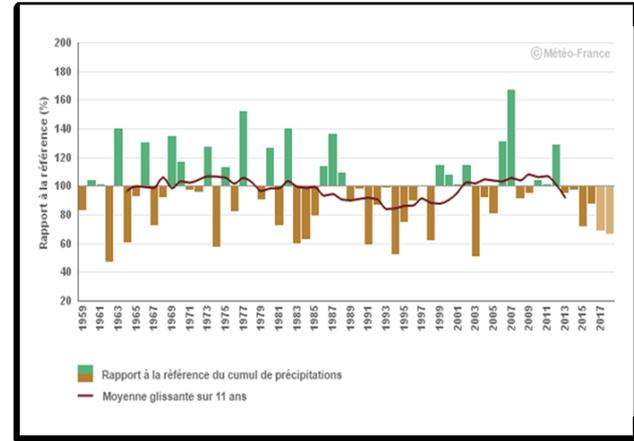
Le climat habituel dans le  $\frac{1}{4}$  NE de la France est réputé pour sa pluviométrie élevée y compris en période estivale, les touristes l'ont souvent appris à leurs dépens !... Dans certains secteurs comme dans le sud de la plaine d'Alsace ou durant certaines années « atypiques », les déficits hydriques peuvent néanmoins s'avérer problématiques mais les forêts, au prix de crises ponctuelles, ont toujours pu s'adapter.

On constate récemment que le cumul d'étés exceptionnellement secs depuis 2017 et l'augmentation globale des températures depuis 30 ans, conjugués à la récurrence de périodes de températures extrêmes, comme en témoignent des relevés de Météo France dans le sud Alsace, ont provoqué un assèchement exceptionnel des sols et conduit inexorablement à des désordres biotiques ou physiologiques sur la végétation forestière.

## Graphiques 1-1 et 1-2 : évolution des températures et des précipitations dans le sud de l'Alsace



**Température moyenne estivale : rapport à la référence 1961 – 1990 – Mulhouse (68)**  
(source : Climat HD – Meteo France)



**Cumul estival de précipitations : rapport à la référence 1961 – 1990 – Carspach (68)**  
(source : Climat HD – Meteo France)

## Les crises sanitaires forestières en quelques chiffres et images : du jamais vu depuis 70 ans

Dès la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2018, des signes avant-coureurs de désordres d'origine pathologique et/ou physiologique sur les forêts ont été signalés, en Grand Est et en Bourgogne Franche-Comté. Dans la continuité des attaques constatées en Allemagne, Autriche, et dans plusieurs pays d'Europe de l'Est, ce sont les peuplements d'épicéa (*Picea abies*), qui ont subi les premiers des niveaux de dépérissement massifs et très préoccupants, liés à la pullulation de scolytes. Cette dégradation sanitaire n'a fait que s'amplifier avec la récurrence d'étés très secs et chauds en 2019 et 2020 et a fini par affecter la plupart de nos grandes essences forestières :

- L'épicéa a été l'essence la plus touchée, notamment dans les situations de faible altitude : de 2019 à 2021, plus de 3 700 000 m<sup>3</sup> de bois scolytés ont dû être récoltés en urgence dans les forêts publiques du Grand Est. Cela représente 83 % du volume total récolté pour cette essence sur la même période, avec une baisse relative en 2021 du fait principalement d'un « tarissement » de la ressource, en plaine notamment et de conditions météorologiques plus défavorables au développement des populations de scolytes. Pour la seule Agence ONF de Verdun, près de 1 100 000 m<sup>3</sup> ont été récoltés en 3 ans contre une moyenne habituelle annuelle de 55 000m<sup>3</sup> !

Graphique 2 : Evolution des volumes d'épicéa récoltés dans les forêts publiques du Grand Est (source ONF)

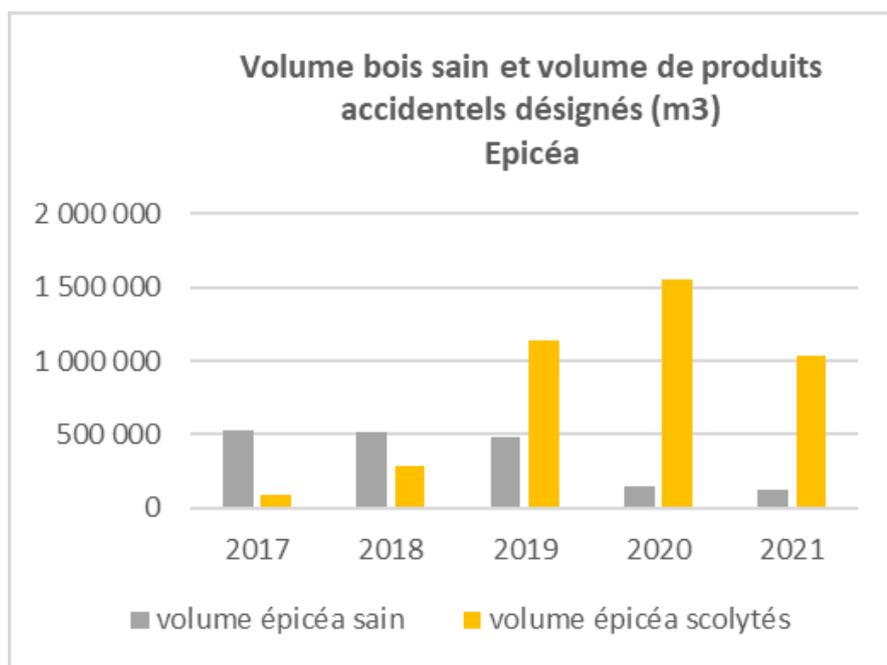


Photo 1 : illustration de l'ampleur des phénomènes de dépérissement sur l'épicéa dans le massif de l'Argonne



Crédit photo : Sylvain Gaudin/CNPF

- Le sapin (*Abies alba*) : des dépérissements importants mais souvent plus diffus ont été constatés dès 2018, y compris en montagne dans le massif vosgien, où le sapin est naturellement « en station ». Sur 3 ans, près de 800 000 m<sup>3</sup> ont été martelés pour des raisons sanitaires, les bois dépérissants représentant 50% du volume total désigné en 2020 et 2021. Ce phénomène n'est pas terminé fin 2021 et les volumes de produits accidentels sont encore en hausse, désormais supérieurs aux volumes sains récoltés pour cette essence.

Graphique 3 : Evolution des volumes de sapin récoltés dans les forêts publiques du Grand Est (source ONF)

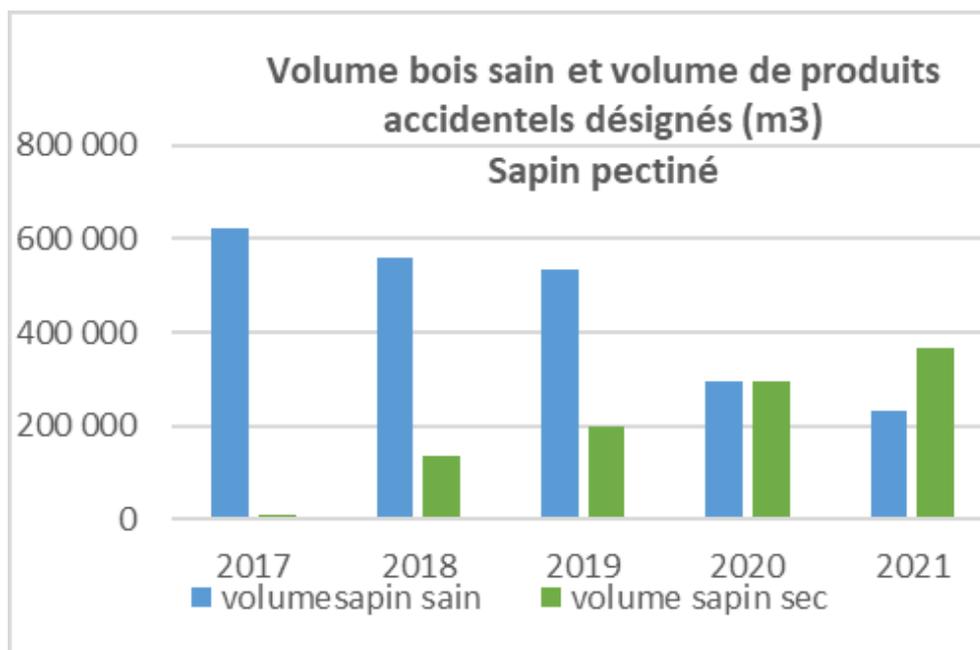


Photo 2 : Illustration de dépérissements diffus de sapins dans les vallées de la bruche (67) et de Masevaux (68) dans les Vosges alsaciennes

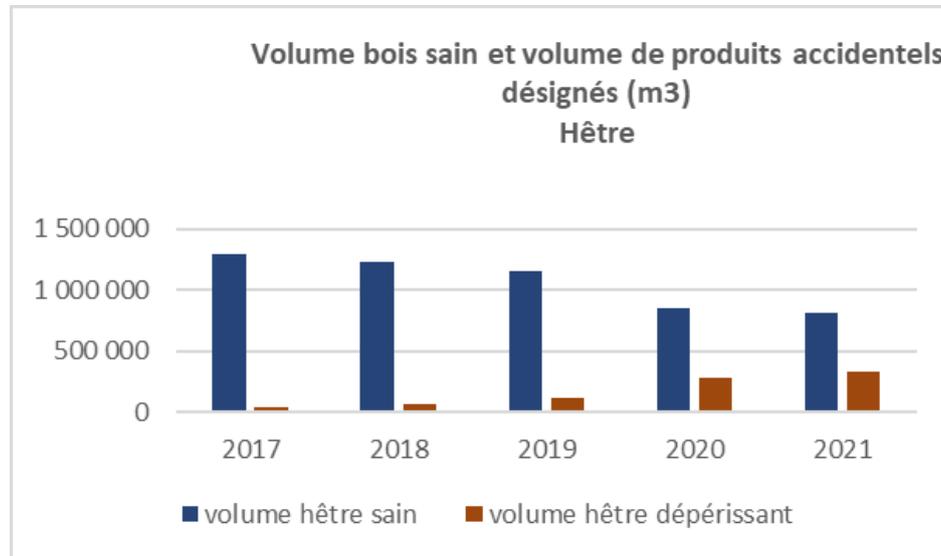


Crédit photos : Roland Drexler – Gilles Sauvestre/ONF

- Le hêtre (*Fagus sylvatica*) : les phénomènes de dépérissement ont été plus tardifs et moins massifs mais se poursuivent encore en 2021 et se sont même aggravés. On constate désormais une extension du phénomène à des secteurs jusque-là indemnes.

Plus de 700 000 m<sup>3</sup> de produits accidentels ont été récoltés en 3 ans malgré des recommandations prudentes de ne récolter que les arbres présentant des signes de dépérissement avancés. Cela représente 20% de la récolte totale sur la même période.

**Graphique 4 : Evolution des volumes de hêtre récoltés dans les forêts publiques du Grand Est (source ONF)**



- Les autres essences ont aussi été touchées par ces crises sanitaires dans des proportions variables. Le frêne (*Fraxinus excelsior*) subit les attaques de *Chalara fraxinea* depuis plus de 10 ans, les chênes (*Quercus petraea* et *Quercus robur*) ont connu d'importantes défoliations dues aux chenilles processionnaires suivies par une recrudescence de mortalité. D'autres essences sont également touchées par des attaques biotiques ou des perturbations physiologiques : les pins (*Pinus sylvestris*), le douglas (*Pseudotsuga menziesii*) et même le charme (*Carpinus betulus*) et d'autres feuillus.

### 3- Quelles perspectives et quelles solutions pour nos forêts ?

#### Permettre à nos forêts de remplir pleinement leur rôle de puits de carbone

Les forêts constituent à l'échelle de la planète, avec les océans, le principal « puits » de carbone susceptible de réduire ou limiter l'augmentation des gaz à effet de serre. On estime pour la France métropolitaine que « l'effet » forêt permet de compenser 15% environ des émissions de GES dans notre Pays. Cet effet de puits qui signifie que l'absorption de carbone est supérieure à l'émission peut se résumer à la règle **des « 3 S »** :

- **Séquestration** du carbone dans les forêts, dans les bois morts ou vivants, les racines et les sols forestiers.
- **Stockage** du carbone dans les produits bois issus des forêts. On a tout intérêt pour optimiser ce « S » de favoriser les usages du bois à durée de vie longue : un bois utilisé dans une charpente va fixer le carbone plus durablement que dans du papier

qui lui-même sera plus durable que du bois énergie qui relarguera le carbone directement dans l'atmosphère.

- **Substitution** par l'utilisation du bois dans la construction ou tout autre procédé industriel à la place d'autres matériaux dont la fabrication et/ou la mise en œuvre est beaucoup plus énergivore.

Le rôle de la forêt française représente donc un enjeu important dans les objectifs de neutralité carbone fixé par le gouvernement pour 2050. Il semble malheureusement que cet effet de puits soit en forte baisse depuis plusieurs années. Les causes commencent à en être connues et sont liées principalement aux effets des changements climatiques sur la santé de nos forêts :

- Diminution de la productivité générale des forêts qui stockent ainsi moins de CO2
- Augmentation de la mortalité et dégradation de l'état sanitaire des forêts qui provoquent une baisse de la capacité de stockage puis de séquestration par dégradation de la qualité des produits issus de l'exploitation des peuplements sinistrés

L'état des forêts et l'aide apportée pour leur permettre de surmonter ces crises climatiques qui s'inscrivent malheureusement dans la durée sont des éléments essentiels et stratégiques pour permettre à notre pays de réussir sa transition écologique et énergétique.

### **Adapter nos forêts à ces changements climatiques**

Tous ces phénomènes de dépérissement parfois brutaux **préfigurent ce que pourraient vivre dans les prochaines décennies nos forêts** et il est donc urgent et indispensable de les aider à pouvoir surmonter des crises qui sont pour une partie significative les conséquences des changements climatiques. Dans les pires scénarios d'évolution des températures, les conditions climatiques qui régneront dans 80 ans (le temps d'une vie pour un homme, l'âge de la maturité pour les arbres qui naissent aujourd'hui ...) pourraient ressembler à celles qui prévalent actuellement dans le sud de l'Hérault ! Mais les capacités de résistance à la sécheresse du sapin pectiné et du hêtre ne sont pas comparables à celles du chêne vert et du pin d'Alep ! Il faut donc agir et favoriser l'émergence d'essences plus adaptées, présentes déjà localement comme le chêne sessile ou qu'il faudra introduire précautionneusement comme certains sapins ou chênes méditerranéens. Les capacités naturelles des arbres à « migrer » sont en effet limitées et surtout trop lentes par rapport aux changements à venir, dans un rapport de temps de 1 à 10 ! **Mais la forêt en place garde d'importants atouts**, grâce notamment à la grande diversité génétique qui caractérise les écosystèmes forestiers. On s'appuiera donc majoritairement sur la régénération naturelle des forêts en sélectionnant les espèces les plus résilientes et en favorisant dans **tous les cas la plus grande diversité possible** : une forêt « naturelle » comprenant 5 à 10 espèces différentes en mélange sera en effet mieux à même de résister qu'une forêt homogène et monospécifique... **Mais pour atteindre cet objectif ambitieux mais nécessaire, il faut que la capacité de la forêt à se régénérer soit préservée.** Les fortes densités de cervidés (cerfs, chevreuils, daims, chamois) qui prospèrent dans les forêts alsaciennes font la joie des chasseurs mais menacent, lorsqu'ils sont trop nombreux, l'avenir des forêts en consommant toutes les jeunes pousses. Il faut donc plus que ne jamais rétablir un équilibre entre toutes les composantes d'un écosystème fragile et menacé.

## Valoriser et mieux utiliser les bois issus de ces crises

La condition essentielle d'une gestion efficace de ces périodes où les bois sont à la fois altérés et abondants est de pouvoir les transformer dans les meilleures conditions commerciales en conservant l'essentiel de leur valeur. Or, pour de bonnes ou de moins bonnes raisons, les bois scolytés par exemple subissent une dépréciation commerciale significative qui peut être liée à l'aspect visuel des bois sciés (phénomène de bleuissement) plus qu'à un changement significatif de leurs qualités technologiques. Les tests réalisés en laboratoires ou directement sur chantiers ont démontré que ces bois étaient aptes à une utilisation en structure, dans des conditions comparables à des bois « sains ». Cela semble être aussi le cas pour les bois dépérissants stockés sous eau. **Il est donc essentiel que les industriels puissent adapter leur outil de transformation à ce type de production qui, sans être majoritaire, va représenter une part significative et croissante des volumes tirés de nos forêts « en crise ».**

Cela passera aussi par une information/formation des maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage pour ne pas rejeter des bois dont l'utilisation ne pose qu'un problème esthétique et qui peuvent donc être parfaitement valorisés pour peu que cet aspect visuel soit mieux accepté. Cela passe enfin par une sensibilisation des consommateurs et utilisateurs finaux. La démonstration en a été faite récemment dans des bâtiments pilote à structure bois comme les nouveaux locaux communs à la Chambre départementale d'Agriculture des Vosges et l'ONF à Epinal où des bois issus de peuplements scolytés ont pu être utilisés en charpente, sans difficultés.

Les mêmes remarques peuvent être formulées pour d'autres essences dont les bois proviennent de zones en crise. Pour le hêtre par exemple, on est aussi confronté à des altérations de couleur qui peuvent être traitées et masquées par des procédés courants comme l'étuvage ou correspondre tout simplement à un « goût » différent d'un public averti.



**Photo 5 : Illustration de l'utilisation possible de bois issus de peuplements dépérissants**

***Crédit photo : Forêt Nature N° 150 Janvier Février Mars 2019 Epicéas scolytés – impacts du bleuissement sur les caractéristiques du bois et sa valorisation industrielle***

De : Jean-Claude THIRIET

## LA PREMIERE SCÈNE

La première scène, c'était quand ? Début mai, oui, mais quel jour, le 6, le 7 ? Avant ? Pas de date précise. Il aurait fallu tenir un agenda. Le Palais U était occupé depuis quelques jours. Sûr. A Fustel, nous, khâgneux, nous suivions « les évènements » de loin – et de haut, enfin de haut, du premier étage. L'étage noble, pardi, au-dessus de la mêlée, et jouxtant l'appartement provisoire, le home de Hun. C'est ainsi qu'il s'appelait, notre proviseur, Hun, pas Attila de prénom. On ne peut pas tout avoir. En tout cas, le bonhomme n'avait rien d'une tondeuse à gazon ; plutôt débonnaire, strict, mais débonnaire, et très fier de ses « premières supérieures ». Mais soucieux, ce jour-là, le gentil protal, les trois quarts des terminales et des premières et pas mal de secondes et de troisièmes aussi, avaient « débrayé. A moins de deux mois du bac. Préoccupant. Une phrase lui trottait dans la tête : « Ce n'est pas une révolte, Sire, c'est la révolution. » Ouais ! La révolution du Palais gagnait la plèbe écolière, faisait tache d'huile. L'université en colère était venue débaucher ses cadets. La place du Château en place rouge. Du jamais vu ! Pauvre monsieur Hun, il était au supplice. Quant à nous, vaillants khâgneux, on était aux fenêtres. Fenêtres sur jardin ou plutôt sur parking et sur une petite foule excitée -ou amusée, l'école se faisait buissonnière. Ebullition joviale, monôme improvisé, chapelets de slogans scandés, farandoles bruyantes, vaguement revendicatives : « mai, le joli mai » s'était invité à l'ombre de la cathédrale, sans doute inquiète, voire éperdue, notre cathédrale. De quoi détraquer son horloge astronomique. Gottverdami ! De jeunes ribauds en folie ! Et le bal était ouvert. Tous prêts pour la jolie valse twistée ?



*1 source BNU Strasbourg : 1968 à la bibliothèque nationale et universitaire*

Nous, penchés à nos fenêtres pour l'intercours, on n'était guère plus tranquilles que notre sacrée voisine. Dame (c'est le cas de le dire), nous étions des normaliens potentiels, des prétendants anxieux à la rue d'Ulm. Certes, en intellos aux neurones bien pourvus, en apprentis stoïciens, pour l'heure, nous toisions, du haut de notre premier, avec des moues à peine effarouchées, l'effervescence juvénile. On s'échangeait des regards d'une fenêtre à l'autre. Il y avait débat. Dubitatives, les élites futures, goguenardes même certaines. Ou carrément furieuses. « Ces branleurs ! Ils vont nous retarder le concours ! »

En bas, sur la place, il y avait plein de soleil. Déjà, ça invitait et puis la houle des cris, les visages levés vers nous, les voix qui nous invectivaient : « Avec nous ! Avec nous ! ». Des gamins pour la plupart, des troisièmes, beaucoup de secondes, de premières et quelques visages barbus. L'Esplanade avait traversé la Krütenau, le Palais avait passé l'III. On venait encanailler les petits frères de Fustel. Nous, on se gaussait, le rire plutôt jaune toutefois, pressés contre les fenêtres grandes ouvertes. J'occupais la deuxième ligne de celle du fond, je m'en souviens. On devait être presque toute la classe, une quinzaine par fenêtre. On était les anciens du bahut, à peu près de l'âge des barbus noyauteurs, non, un peu plus jeunes, mais des triés, des exemplaires, des racés. Pour nous, pas de ribaude !



*2 Source ICI : Mai 68 devant le palais universitaire*

Moi, ceci dit, pas vraiment exemplaire ni racé. Concerné ? J'ignorais tout de « la misère en monde étudiant ». Mes yeux s'ouvraient à peine à la dure réalité. Pour l'heure, les yeux bien ouverts, je les avais, gourmands, posés sur la croupe rebondie de la plus ragoûtante de nos vestales, pardonnez-moi, pas franchement concerné par tout ce tohubohu. Education politique, zéro. Ou presque. Antigaulliste, oui, mais plutôt par réaction (un comble !), parce que le paternel était un fondu du Général ; légitimiste, décidé catholique, syndiqué autonome, mon père, tout un programme. Et puis la révolution, hein, pour moi, ce n'était ni Marx ni Lénine, c'était Vallès, un peu Rimbaud aussi, peut-être bien Boris Vian, Armand Gatti, histoire de coller à son temps. J'avais aussi, quelques références moins littéraires, je dois l'admettre, le Che, Ho Chi Min, l'affiche rouge et le mur des Fédérés dans ce jardin suspendu sur la ville qu'est le Père Lachaise. A Paris. J'y étais allé l'année du bac. Un corbeau

pérorait, en face d'un mur ensanglanté par le soleil couchant, devant la tombe de Jean-Baptiste Clément. Emotion garantie.

L'année d'après, en 66/67, l'hypokhâgne à l'étage en-dessus, et l'amitié avec deux copains un peu plus éveillés à la chose, des Vosgiens, le grand M.G. et l'acnéen J.L., deux bons gars un rien révoltés, une tradition de famille sans doute. Au resto U, sur le petit transistor d'une copine, on avait suivi les résultats des élections, des législatives, je pense, et applaudi à un Midi aussi rouge que le mur du fond du Lachaise, côté mairie du XX°. Moi, fier : après tout, j'en étais un peu de ce Midi. Mon grand-oncle avait milité toute sa vie pour la Sociale, mon grand-oncle Raymond qui se prenait le bec avec mon père à chaque réunion familiale. Peu nombreuses, ces réunions. Heureusement ! A force, cela aurait pu tourner vilain, comme sur la caricature illustrant l'Affaire Dreyfus : « Ils en ont parlé ! », le chien qui se sauve avec une fourchette dans le cul... La famille, hein, il vaut mieux espacer les retrouvailles quand ses membres campent aux extrêmes.

Je me repassais ces morceaux de saga tandis que, dehors, ça continuait à chanter, à hurler, à chahuter. La ribaude, oui, sympa... A la fenêtre, la langoureuse vestale avait laissé sa place au gros Mimi. Du coup, c'était moins intéressant. Je me suis détourné. Où elle était passée, ma belle camarade, ses fesses à faire craquer sa jupe plissée ? Envoyée !



3 Source 'The Conversation' : Paris Mai 68

Je me suis heurté au rouquin, un « khubbe », toujours un peu hargneux, que je n'aimais pas beaucoup, le communiste, un vrai rouge, lui, qui militait aux Jeunesses. De sa part, on aurait pu s'attendre à un peu de solidarité avec les ribauds d'en bas, mais non, il faisait partie des sarcastiques, le rouquin, des amers, des empêcheurs de gueuler sa colère, de clamer son envie de tout foutre par terre. Il m'a regardé. Il sentait peut-être une faiblesse, l'appel enivrant des masses (enfin, des masses...), un début d'engouement coupable. « Ah, les cons, il s'est contenté de dire, acide, les cons. Ils croient que c'est comme ça qu'on fait vaciller le capital. » Il s'est retourné vers les autres qui

regagnaient un à un leur place, indifférents, en haussant son épaule (gauche) avec fatalisme. Son prosélytisme avait toujours été contrarié. Il avait l'habitude de prêcher dans le désert, pas vraiment le charisme-accroche Kremlin. En 69, l'année d'après la grande fête foirée, je doute qu'il ait pu rapporter une seule voix à Jacques Duclos.

L'intercours touchait à sa fin. Le vieux B., notre prof de français, était sur le pas de la porte, un peu préoccupé, finissant de lire un tract qu'on venait de lui remettre. Le rouquin marmonnait : « J'espère que pas un de vous n'est tenté de rejoindre ces malheureux inconscients. Le bordel, c'est facile à mettre ; et après, qu'est-ce qu'on fait ? » Il n'avait pas dit « la chienlit », c'était réservé à d'autres, à un autre, un peu plus tard. Il avait dit « le bordel ». Le mot de la fin. Ou du début : Mai 68, pour moi, ça a effectivement commencé par là ; là, au premier étage de notre vieux Fustel, notre prof de français plongé dans la lecture de son tract, le rouquin plein d'invectives en moraliste de la révolution, les karrés et les khubbes le front soucieux. Je cherchais des yeux mon inaccessible vestale. De profil, comme ça, elle était vraiment mignonne. En bas le concert continuait, s'épuisait en élucubrations : « Tout devrait changer tout le temps et Johnny Halliday en cage au Médrano ». De l'allègre, du spontané. Attirant, oui, il n'y avait pas à dire...



*Projet de Ludivine KAMMERER 1er de spécialité FDC  
art plastiques 2020*

## HUMOUR (pris sur la toile) :

**Les 'anciens' comprendront... Les moins de 50 ans, pas sûr...  
On parle de 1958, mais on peut aller jusqu' à 1965 !**

### **1\_ Récréations**

#### **1958**

Je suis instituteur, il gèle à pierre fendre, je jette des seaux d'eau dans la cour de récré pour que les élèves puissent faire des glissoires. Tout le monde est content ! On prolonge les récrés.

#### **2018**

*Je suis directeur, la cour est verglacée, je demande aux ouvriers de l'école de jeter du sel de déneigement sur toute la cour. Tout le monde est content ! On abrège les récrés extérieures.*

### **2\_ Vacances**

#### **1958**

Après avoir passé 15 jours de vacances en famille, en Bretagne, dans la caravane tractée par une 403 Peugeot, les vacances se terminent.  
Le lendemain, tu repars au boulot, frais et dispos.

#### **2018**

*Après 2 semaines à la Réunion et à l'île Maurice, obtenues à peu de frais grâce aux « bons vacances » du Comité d'Entreprise, tu rentres fatigué et excédé par 4 heures d'attente à l'aéroport, suivies de 12 heures de vol.*

*Au boulot, il te faut 1 semaine pour te remettre du décalage horaire !*

### **3\_ Du lait, du beurre et des œufs**

#### **1958**

Tu vas chercher du lait chez le crémier, qui te dit bonjour, avec ton bidon en alu, et tu prends du beurre, fait avec du lait de vache, coupé à la motte. Puis tu demandes une douzaine et demie d'œufs qu'il sort d'un grand compotier en verre.

Tu paies avec le sourire de la crémère, et tu sors sous un grand soleil.

Le tout a demandé 10 minutes.

#### **2018**

*Tu prends un caddie de merde dont une roue est coincée et qui le fait aller dans tous les sens sauf celui que tu veux.*

*Tu passes par la porte qui devrait tourner mais qui est arrêtée par ce qu'un benêt l'a poussée, puis tu cherches le rayon crèmerie, où tu te les gèles, pour choisir parmi 12 marques le beurre qui devrait être fait à base de lait de la communauté. Enfin tu cherches la date limite...*

*Pour le lait :*

*Tu dois choisir avec des vitamines, bio, allégé, très allégé, nourrissons, enfants, malades ou mieux en promo*

*Avec la date dessus et la composition...*

*Pour les 12 œufs*

*Tu cherches la date de la ponte, le nom de la société et surtout tu vérifies qu'ils ne soient pas fêlés ou cassés et paf ! Tu te mets plein de jaune sur le pantalon !*

*Tu fais la queue à la caisse. La grosse dame devant toi a pris un article en promo qui n'a pas de code barre.*

*Alors tu attends, et tu attends, ...*

*Puis toujours avec ce foutu caddie, tu sors pour chercher ton véhicule sous la pluie. Tu ne le retrouves pas car tu as oublié le N° de l'allée...*

*Enfin après avoir chargé la voiture, il faut reporter l'engin pourri ; et là, tu vas t'apercevoir qu'il est impossible de récupérer ta pièce de 1euro ...*

*Tu reviens à ta voiture sous la pluie qui a redoublé.*

*Cela fait plus d'une heure que tu es parti.*

#### **4\_ Faire un voyage en avion**

**1958**

Tu voyages dans un avion d'Air France. On te donne à manger et t'invite à boire ce que tu veux, le tout servi par de belles hôtesses de l'air, et ton siège est tellement large qu'on peut s'asseoir à deux.

**2018**

*Tu entres dans l'avion en continuant d'attacher ton ceinturon qu'on t'a fait retirer à la douane, pour passer le contrôle.*

*Tu t'assoies sur ton siège et, si tu éternues un peu trop fort, tu mets un coup de coude à ton voisin.*

*Si tu as soif, le steward t'apporte la carte et les prix sont ahurissants*

#### **5\_ Michel doit aller dans la forêt après la classe. Il montre son couteau à Jean avec lequel il pense se fabriquer un lance-pierre**

**1958**

Le directeur voit son couteau et lui demande où il l'a acheté pour aller s'en acheter un pareil.

**2018**

*L'école ferme. On appelle la gendarmerie. On emmène Michel en préventive.*

*BFM.TV présente le cas aux informations en direct depuis la porte de l'école*

#### **6\_ Discipline scolaire**

**1958**

Tu fais une bêtise en classe. Le prof t'en colle deux. En arrivant chez toi, ton père t'en recolle deux autres.

**2018**

*Tu fais une bêtise. Le prof te demande pardon.*

*Ton père t'achète une console de jeux et va casser la gueule au prof. !*

#### **7\_ Dominique et Marc se disputent. Ils se flanquent quelques coups de poing après la classe**

**1958**

Les autres les encouragent, Marc gagne.

Ils se serrent la main et ils sont copains pour la vie.

**2018**

*L'école ferme. FR3 proclame la violence scolaire, relayée par BFM.TV et I Télé en boucle et TF1 au journal de 20 heures.*

*Le lendemain, Le Parisien et France Soir en font leur première page et écrivent 5 colonnes sur l'affaire.*

**8\_ Jean tombe pendant une course à pied. Il se blesse au genou et pleure. Sa prof Jocelyne le rejoint, le prend dans ses bras pour le réconforter**

**1958**

En deux minutes Jean va beaucoup mieux et continue la course.

**2018**

Jocelyne est accusée de perversion sur mineur et se retrouve au chômage, elle écopera de 3 ans de prison avec sursis.

Jean va de thérapie en thérapie pendant 5 ans. Ses parents demandent des dommages et intérêts à l'école pour négligence, et à la prof pour traumatisme émotionnel. Ils gagnent les deux procès.

La prof, au chômage et endettée, se suicide en se jetant d'en haut d'un immeuble. Plus tard, Jean succombera à une overdose au fond d'un squat

**9\_ Arrive le dernier dimanche d'octobre**

**1958**

Il ne se passe rien.

**2018**

C'est le jour du changement d'horaire : les gens souffrent d'insomnie et de dépression.



Image Source : Le point